Nouvelles brèves

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **151 (2006)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Suisse

Lettre ouverte à Keller Fahnen, fabrique de drapeaux et du «Paillasson Suisse»

L'entreprise Keller Fahnen, connue depuis des décennies, propose un «Paillasson Suisse», c'est-à-dire l'accessoire que tout le monde connaît mais c'est en fait un drapeau suisse sur un support inattendu... Cet article est-il destiné à un Jean Ziegler et aux historiens «critiques» qui honnissent le pays et ne cessent de le vilipender? Quoi qu'il en soit, nous partageons l'indignation du colonel Jean-Jacques Furrer, de Pully, un client comme beaucoup d'entre nous, qui a envoyé la lettre suivante à la firme de Biberist.

«Votre dernier Magazine, le N° 2/2006 m'est bien parvenu et j'en ai pris connaissance avec intérêt. Toutefois, c'est non seulement avec surprise, mais avec aversion et dégoût que j'ai découvert à la page 27 de ce magazine la mise en vente d'un «Paillasson Suisse». Les responsables de votre entreprise qui crée et fabrique des drapeaux devraient savoir quelle valeur symbolique est liée à ces emblèmes qui méritent respect et auxquels on rend honneur. Or, vous lancez sur le marché un produit destiné non seulement à être piétiné, mais aussi à recevoir boue et gadoue lorsqu'on s'y essuie les pieds. Dans votre annonce, vous mentionnez votre produit comme «Paillasson Suisse», «Suisse» avec une majuscule qui est en opposition avec le produit que vous cherchez à vendre.

Je prends la liberté de croire que je ne suis pas le seul de vos clients à être choqué par l'affront que vous faites à nos couleurs nationales et à me détourner dorénavant de vos produits. Je vous dis donc ouvertement que je suis indigné et que je ne veux plus entendre parler de votre entreprise.»

Des soldats «défreguillés» voyagent en train...

Le major Edouard Graf, ancien député au Grand Conseil vaudois, a écrit au conseiller fédéral Samuel Schmid en date du 23 mars 2006: *«Samedi, 18 mars dernier, j'ai été choqué par la tenue vestimentaire de nos militaires dans le train, en partance de Lausanne à 8h20 pour arriver à Zurich vers 10h30. [...] Je dois relever l'image désastreuse qu'offre à Berne puis à Zurich - en raison de leur plus grand nombre parmi les civils - cette cohorte défreguillée*[1]*, mal soignée et mal vêtue. Il ne s'agit pas de la qualité des habits [...] mais de leur état de fraîcheur et surtout de la manière dont ils sont portés.*

Est-ce aller trop loin de croire que ces comportements désordonnés sont des arguments rassembleurs pour ceux qui ridiculisent nos institutions et qui prônent le renoncement national. Ne soyons pas surpris si, à la vue d'un tel spectacle, ils sont toujours plus nombreux et plus incisifs, notamment en ce qui concerne l'attribution de crédits militaires ou une défense nationale crédible.»

Le chef de l'armée, le cdt C Keckeis, a répondu au major Graf: *«Nous ne sommes pas prêts de cautionner de tels comportements qui nuisent à l'image de notre armée et de notre pays [...] à cet effet nous avons mis en œuvre depuis le début de l'année une série de mesures qui devraient nous aider à limiter ces mauvais exemples.»* Des mesures contre la mauvaise tenue, il en a été pris depuis le début des années 1970, avec un insuccès total... Faut-il rapprocher ce problème de la remarque désabusée en privé d'un collaborateur du Département de la défense qui disait récemment: *«S'il y avait une guerre en Suisse, notre armée pourrait tout juste faire un peu de guérilla.»*

[1] *Mal soigné et mal vêtu selon la trilogie Restons Vaudois propose par Albert Itten et Roger Bastian.*